

TUO Kolo

LE BERGER ÉGARÉ

Conte

**P
E** ÉDITION.

Tous droits réservés pour tous pays

Photos de couverture : HOMME

© P-E.EDITION, 2025

ISBN : 9789403799391

Toute représentation ou production, par quelque procédé que ce soit sans consentement de l'auteur ; constituerait une contrefaçon sanctionnée par la loi

Personnages principaux

Angoulvant l'Égaré : Protagoniste, un berger humble dont l'éveil surnaturel bouleverse sa vie et celle de son village.

Sikelplé : Sage du village, intrigué et déconcerté par la nouvelle sagesse d'Angoulvant.

Sika : Amie d'enfance d'Angoulvant, témoin de sa transformation et de sa chute.

Sôh : Chef spirituel du village, il tente de comprendre et d'exploiter le don d'Angoulvant.

Nawa : Un étranger mystérieux qui semble en savoir plus sur le destin d'Angoulvant.

PRÉFACE

Il y a des histoires qui naissent d'une simple observation, d'un murmure du vent ou d'une interrogation silencieuse que l'on porte en soi depuis longtemps. Le Berger Égaré est l'une de ces histoires. Elle n'est ni un conte purement fictif, ni un récit autobiographique, mais un mélange subtil des deux : une allégorie du parcours humain, un voyage où la sagesse, si précieuse et insaisissable, se révèle parfois comme un feu de paille, aussi fulgurante qu'éphémère.

Je suis TUO Kolo, agronome, forestier et entrepreneur. Mon quotidien est marqué par l'observation de la nature, par les cycles du vivant et par cette quête perpétuelle d'équilibre entre l'homme et son environnement. La forêt, dans son immensité et sa sagesse silencieuse, m'a toujours enseigné une vérité fondamentale : tout ce qui grandit finit par flétrir, et tout ce qui brille finit par s'éteindre. L'homme, lui, oublie souvent cette règle immuable et croit pouvoir s'élever au-delà de sa condition, oubliant que l'humilité est peut-être la seule forme de sagesse véritable. Angoulvant, le protagoniste de ce récit, est un berger comme tant d'autres. Humble, ancré dans la terre, il ne cherche rien d'autre que de mener une vie simple. Mais un jour, une force mystérieuse le frappe, lui conférant une sagesse qu'il n'a pas cherchée, un savoir qu'il n'a pas mérité. Et comme tout ce qui est offert sans effort, ce don finit par lui échapper, le laissant plus démuné encore qu'avant. Son ascension fulgurante est suivie d'une chute brutale.

Il se heurte à la méfiance des siens, aux complots des puissants et à l'oubli cruel de ceux qui l'admiraient la veille encore.

À travers son histoire, je questionne cette soif humaine de grandeur et de reconnaissance. Que vaut une sagesse que l'on ne cultive pas soi-même ? Peut-on réellement recevoir un don sans en payer le prix ? La connaissance est-elle un fardeau ou une libération ?

Si j'ai écrit *Le Berger Égaré*, c'est avant tout pour explorer ces interrogations et pour partager une réflexion sur la nature profonde de l'illumination et du doute. Car qui d'entre nous n'a jamais ressenti ce vertige d'être un jour certain de tout, puis, le lendemain, envahi par le doute le plus absolu ? Qui n'a jamais eu la sensation d'être en avance sur son temps, avant de réaliser qu'il était simplement perdu ? J'espère que ce livre éveillera en vous non pas des réponses toutes faites, mais des questions essentielles. Car au fond, la vraie sagesse ne se trouve pas dans les vérités que l'on nous murmure, mais dans celles que nous bâtissons nous-mêmes, pierre après pierre, doute après doute, épreuve après épreuve.

Bonne lecture.

TUO Kolo

Agronome – Forestier – Entrepreneur

Janvier 2025

Chapitre 1 : L'appel du vent

Le vent soufflait fort ce jour-là, un vent inhabituel, chargé d'une présence que seuls les bergers habitués aux vastes plaines savaient reconnaître. Angoulvant tenait son bâton fermement, scrutant l'horizon où les herbes hautes dansaient sous l'assaut des bourrasques. Ses moutons paissaient paisiblement, ignorant l'agitation de la nature. Il se tenait seul, sur cette colline où il avait passé tant de journées à veiller sur son troupeau, bercé par les murmures des arbres et le silence profond du ciel.

Il n'avait jamais été un homme de grande ambition. Depuis son enfance, il se contentait de suivre les sentiers que ses aînés avaient tracés avant lui. La vie était simple, prévisible. Se lever avant l'aube, guider les bêtes vers les prairies, surveiller les prédateurs, et au crépuscule, ramener le troupeau à l'abri du village. Une routine qu'il aurait pu suivre jusqu'à la fin de ses jours sans jamais en dévier.

Mais ce jour-là, quelque chose changea. Le vent s'arrêta brutalement. Plus un souffle. Un silence étrange s'abattit sur la plaine, comme si le monde retenait son souffle.

Les oiseaux cessèrent de chanter, et même les moutons levèrent la tête, inquiets, comme s'ils avaient eux aussi perçu cette rupture dans le cours naturel des choses. Angoulvant ressentit un frisson remonter le long de sa colonne vertébrale.

Puis, une voix.

Pas une voix humaine, ni même celle du vent. Quelque chose d'ancien, de profond, qui ne parlait pas avec des mots mais avec des vérités pures, brutes, telles qu'il n'en avait jamais entendues.

"Écoute, Angoulvant. Entends ce qui a toujours été en toi mais que tu n'as jamais su comprendre."

Il sursauta, cherchant autour de lui une présence, mais il était seul. Seul, et pourtant habité.

Des images jaillirent dans son esprit, fulgurantes, insaisissables. Il vit le village d'en haut, comme un oiseau planant au-dessus des cases en terre. Il vit des visages qu'il connaissait, certains souriants, d'autres pleurant dans l'ombre. Il comprit, sans pouvoir l'expliquer, que derrière chaque sourire se cachait une peur, et que derrière chaque larme se trouvait une force insoupçonnée.

Puis la voix revint.

"Le monde n'est pas ce que tu crois. Les vérités que l'on t'a enseignées ne sont que des ombres sur la paroi d'une grotte. Regarde au-delà."

Angoulvant porta une main tremblante à sa tête. Ce n'était pas un rêve. Ce n'était pas une illusion. C'était réel, et cela le bouleversait d'une manière qu'il n'aurait jamais cru possible.

Il tomba à genoux, le souffle court. Autour de lui, les moutons s'éloignèrent lentement, instinctivement. Il lui fallut plusieurs minutes avant de retrouver assez de force pour se relever. Mais quand il se redressa, il savait que plus rien ne serait jamais comme avant.

Le retour au village

Lorsqu'il pénétra dans le village, le soleil commençait à descendre derrière les collines. Les premières torches s'allumaient devant les cases, et l'odeur de manioc grillé flottait dans l'air.

Il avançait, hagard, le regard perdu dans une pensée trop vaste pour être contenue dans sa simple tête de berger.

— Angoulvant ! Tu arrives tard aujourd'hui.

Il sursauta. Sika se tenait devant lui, une cruche d'eau

sur la hanche, les sourcils froncés. Il tenta de répondre, mais sa gorge était sèche.

— Angoulvant ? répéta-t-elle, cette fois avec inquiétude.

Il fixa son amie d'enfance, cherchant à lui expliquer, mais comment mettre des mots sur l'indicible ?

— J'ai entendu... quelque chose.

Sika haussa un sourcil.

— Quelque chose ?

Il hésita, baissa les yeux.

— Non... quelqu'un.

Elle sourit doucement.

— Un esprit ?

Il secoua la tête.

— Je ne sais pas. Mais ce n'était pas un esprit comme ceux dont parlent les anciens. C'était... autre chose. Une vérité. Quelque chose qui m'a parlé, qui m'a ouvert les yeux sur des choses que je ne comprends pas encore.

Sika fronça les sourcils.

— Tu es sûr que tu n’as pas trop pris le soleil, Angoulvant ?

Il sentit un éclat d’irritation monter en lui.

— Tu ne me crois pas.

Elle le regarda avec bienveillance.

— Ce n’est pas ça. Mais ce que tu racontes est étrange. Viens, allons voir Sôh. Il saura peut-être ce que cela signifie.

Sôh. Le chef spirituel du village. Un homme respecté, dont la sagesse était reconnue bien au-delà de leurs terres.

Angoulvant hésita. Une part de lui voulait garder cette révélation pour lui seul. Mais une autre, plus forte, savait qu’il devait comprendre.

Le regard des autres

En traversant la place du village, il sentit les regards se

poser sur lui. Certains murmuraient, d’autres riaient discrètement. On disait d’Angoulvant qu’il était un

bon berger, mais jamais personne ne l'avait pris pour un homme particulièrement réfléchi.

Il entendit une voix derrière lui.

— Alors, Angoulvant, tu parles aux esprits maintenant?

Il se retourna. C'était Danon, un jeune chasseur, connu pour ses moqueries faciles.

— Peut-être que c'est un don, répondit Angoulvant sans colère.

Danon éclata de rire.

— Un don ? Ou peut-être une fièvre. Fais attention, bientôt tu verras des ombres danser dans ton propre reflet.

Angoulvant ignora la provocation et continua son chemin.

Dans l'obscurité grandissante, les torches du temple de Sôh brillaient comme des étoiles terrestres. Il savait qu'une fois cette porte franchie, il ne pourrait plus faire marche arrière.

L'ombre du doute